

"Roméo et Juliette" de William Shakespeare traduction Jean-Michel Déprats mise en scène Paul Desveaux par les élèves comédiens du Studio/ESCA

par Richard Magaldi-Trichet



© Laurent Schneegans

La langue étoilée...« En attendant une vraie et espérée réouverture des salles, ce que nous vous présentons est une séance de travail » nous prévient le metteur en scène Paul Desveaux.

Euphémisme bienveillant, le travail des jeunes comédiens en alternance du Studio/ESCA s'avère d'entrée de jeu d'une qualité remarquable et enthousiaste. Ils osent tout, jusqu'au bout, avec bonheur et passion, dans une langue qu'ils s'approprient et réinventent d'une jouissive manière.

Et c'est sûrement cette énergie spontanée qui nous fait entendre sous un jour différent le texte mythique de Shakespeare, dans la traduction de Jean-Michel Déprats. Car au-delà du drame amoureux de deux jeunes adolescents, la lutte entre Montaigu et Capulet nous renvoie aujourd'hui, par un effet de miroir tragiquement actuel, à nos rixes mortelles de bandes rivales dans nos cités, toujours en friche et souvent en vrac.



© Laurent Schneegans

Desveaux choisit habilement d'installer un échafaudage sur scène pour faire évoluer sa troupe sur plusieurs niveaux qui multiplient ainsi les espaces dramatiques. Il ouvre son spectacle sur des claquements de doigts qui aussitôt évoquent les *Jets* et les *Sharks* et annoncent, par ce clin d'oeil au « côté ouest », l'affrontement intemporel qui sous-tend son commentaire du texte shakespearien. Pour mettre à distance cette violence établie et annoncée, il habille son histoire de vignettes musicales qui, de *Earth Wind and Fire* à *Prince*, en passant par *My funny Valentine* dynamisent et rythment joyeusement le propos.

Il s'appuie sur ses comédiens à la présence puissante et permanente, avec notamment Malou Vigier en nourrice gourmande et croqueuse de plaisir, Anthony Martine dans un Benvolio à la fois libéré et percutant, Pierre-Antoine Lenfant en Tybalt rebelle et sensuel. Thomas Rio et Mathilde Cessinas habitent par leur phrasé moderne, en décalage parfois surprenant mais toujours authentique, un Roméo et une Juliette à la fois justes et tragiquement émouvants. Toutes et tous font briller avec talent la langue du grand dramaturge britannique, où, selon Julien Gracq « la poésie étoile à chaque instant le texte ».



© Laurent Schneegans

« *Roméo et Juliette* » de William Shakespeare mise en scène Paul Desveaux par les élèves comédiens du Studio/ESCA

www.studio-asnieres.com